**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 34 (1946)

**Heft:** 711

Artikel: Du scrutin de Bâle à l'expérience de bikini : la Suisse est un musée

**Autor:** A.W.-G.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-265851

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 27.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ANNONCES

11 cent, le mn

Largeur de la colonne : 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

FONDATRICE DU JOURNAL Emilie GOURD RÉDACTION WIBLÉ-GAILLARD, 10,

ADMINISTRATION ET ANNONCES M<sup>n</sup>· Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

Les abonnements partent de n'importe quelle date

Pour être de ceux qui "procurent la paix", il faut beaucoup "lutter"... contre soi-mème.

Philippe BRIDEL.

# "Un Fonds Emilie Gourd"

Nos lecteurs et lectrices apprendront certai-nement avec intérêt que l'Université de Genève a reçu un capital de 30.000 francs légué par la fondatrice du «Mouvement Féministe» et dont les revenus seront remis à une étudiante à titre de bourse ou pour faciliter l'impression d'une thèse.

d'une these.

Ainsi la pensée prévoyante et généreuse de Mlle Gourd continue de prêter aide et appui à celles qui poursuivront les travaux de recherches scientifiques qu'elle avait constamment encouragés et soutenus.

LA RÉDACTION.



Alliance Internationale nour le Suffrage et l'Action civique et politique des femmes

#### Un Congrès international de citoyennes

C'est un honneur pour la Suisse de recevoir à Interlaken, du 10 au ,17 août prochain, le congrès de l'Alliance internationale pour le suffrage et l'action civique des femmes. Une fois de plus, c'est en Suisse que l'on vient reprendre contact et nouer entre nations naguères ennemies des liens qui doivent aider à restaurer une Europe déchirée. Après la guerre de 1914-1918 déjà, c'est à Genève, en 1920, que vint siéger cette grande Internationale féminine dont le but le plus cher, après la conquête des droits civiques, est l'établissement d'une paix durable.

Les séances se tiendront au Kursaal d'In-

est l'établissement d'une paix durable.

Les séances se tiendront au Kursaal d'Interlaken, sous la présidence de Mrs. Corbett Ashby. Le programme prévoit une grande réception où seront conviées les autorités communales, des séances plénières, des séances de commissions. Les principaux sujets à l'ordre du jour sont: la paix, la démocratie, l'égalité politique, les droits économiques, la situation de la travailleuse, l'égalité de la morale, le statut de la femme. On prévoit des confrerences publiques à Thoune et une grande séance à Berne, le 20 août, veille de la session extraordinaire des Chambres.

Le comprès s'occupera notamment de la

Le congrès s'occupera notamment de Le congrès s'occupera notamment de la situation économique des femmes pour réclaimer que la rémunération du travail soit basée sur le travail exécuté, sans prendre en considération le sexe auquel appartient le travailleur; les possibilités de préparation professionnelle doivent être également accessibles aux deux sexes. Afin de faciliter aux femmes le travail professionnel, il faut des installations qui simplifient le travail ménager; la communauté a besoin des services de la femme mariée, de l'expérience de la mère; il faudra donc tout faire pour lui permettre la participation à la vie sociale et politique de son pays. son pays.

Le congrès demandera pour la femme l'é-galité civile complète: la femme mariée doit pouvoir conserver la propriété de ses biens, la jouissance de ses biens, l'exercice de tous les droits dont elle jouissait comme célibataire, conserver son nom, sa nationalité, avoir les mêmes droits que son mari sur les en-

fants.

Les circonstances empéchent que ce premier congrès, après la plus effroyable des guerres, soit aussi brillant que les précédents; elles exigent que les choses soient faites simplement. On suppose que les déléguées ne seront qu'une centaine, à qui s'ajouteront les participants suisses, car le congrès est ouvert à tous et à toutes. Et, pour nous, qu'i avons vécu emprisonnés dans nos frontières pendant six longues années, cette reprise de

contact avec des femmes qui ont souffert, qui ont combattu pour la liberté, qui ont aidé leur pays à recouvrer son indépendance, of-frira un intérêt considérable. Ce sera l'oc-casion de jeter un regard, sur le vaste monde. S. F.

#### Projet de programme

Samedi 10 août: Hôtel Victoria.

Séance du Comité Exécutif. Séance du Comité International (Comité exécutif et chef des Matin : Après-midi:

délégations).

août: Hôtel Victoria. Dimanche 11 Matin:

Séance spéciale du Comité in-ternational avec une déléguée de chaque pays pour recevoir et discuter les rapports sur le tra-vail national.

Au Kursaal:

ouverture du congres.

Ouverture de la Présidente.
Accueil du gouvernement suisse, de la ville d'Interlaken et de l'Association suisse pour le Suffrage féminin,
Discours de 5 minutes de chaque délégation.
Réception offerte aux déléguées par l'Alliance.

Soir:

Lundi 12 août:

Matin: Résolutions sur la Paix et la

Démocratie.
Rapports du Comité Exécutif,
Bureau Central, etc.
Séance commémorative des Après-midi:

membres disparus.

Mardi 13 août:

Résolutions sur les Droits Po-Matin:

ntesoutions sur les Droits Politiques, et les Droits Economiques.
Résolutions sur la Ménagère et la Travailleuse, et l'Incapacité civile des Femmes mariées.
Séance publique. Après-midi: Soir:

Mercredi 14 août :

Matin et L'Avenir et le après-midi: de l'Alliance. L'Avenir et le programme futur

Jeudi 15 août:

LIBRE pour excursion.

Vendredi 16 août: Matin:

Résolutions sur la Traite des Femmes et l'Unité de la Mora-le, et sur des Questions vitales

actuelles. La base de notre action et les buts de notre mouvement. Après-midi: Soir: Séance publique à Thoune.

Samedi 17 août :

Matin: SEANCE DE CLOTURE.

Après-midi: Réunion du Comité Exécutif et du Comité International.



### Action de Secours des Femmes suisses en faveur des mères et des enfants affamés en Europe

L'Association Suisse pour le Suffrage fé-minin soutient la vaste campagne entreprise par de nombreuses sociétés et elle prie les membres de nos sections de participer activement à la collecte.

Pour le Comité Central: Mme E. Vischer-Alioth, prés.

Le Conseil Fédéral, dans son communiqué du 8 mai, fait observer que le Peuple Suisse peut compléter par des collectes privées et

ntralisées, l'action officielle destinée à com-

battre la famine en Europe.

Un comité central des Associations féminines a aussitôt fait des préparatifs pour cette collecte, ils sont maintenant assez avancés pour que dès le ler juillet et pendant plusieurs mois nous puissions contribuer à envoyer des aliments dans les contrées où ils font défaut font défaut.

#### Chacun doit pouvoir aider.

 1. 1re semaine de juillet: collecte de lait condensé, aliment indispensable aux enfants.
 2. Pendant plusieurs mois: collecte de coupons de repas qui permettront d'acquérir des aliments d'une haute valeur nutritive.
 (Les coupons de denrées alimentaires sont product de la collecte de coupons de denrées alimentaires sont product de la collecte de coupons de denrées alimentaires sont product de la collecte de coupons de denrées alimentaires sont productions de la collecte de coupons de la collecte de condense de la collecte de condense de la collecte exclus de la collecte à cause de la difficulté de les assortir et de les compter).

3. Collecte financière par chèques postaux où doivent affluer les ressources financières sans lesquelles les coupons seraient sans emploi.

4. Au cours du mois d'août : Action de paquets de ravitaillement (paquets uniformes à 2 fr. denrées rationnées ou non); cette action se fera au sein du commerce de denrées alimentaires.

La presse continuera à donner au public les informations nécessaires sur chacune des collectes et sur la manière d'y contribuer.

"La femme suisse aide les mères et les enfants affamés".

# Du scrutin de Bâle à l'expérience de Bikini La Suisse est un musée

« La Suisse est un musée », nous ont dit parfois certains réfugiés qui, la veille encore, essayant d'échapper au sort le plus atroce, se tapissaient dans les broussailles, erraient sans répit sur les routes dangereuses des pays ravagés et... brusquement... se trou-vaient transportés dans nos rues calmes, aux trams réguliers, aux piétons paisibles, aux magasins bien achalandés.

Il leur semblait être arrachés, pour un instant seulement, à la vie haletante, hallucinante de l'Europe et se trouver dans le hàvre silencieux d'un musée du temps passé, du temps lointain d'avant la guerre. Et, à les entendre,

nous sentions mieux encore notre privilège de nation épargnée par la catastrophe. N'a-t-on pas dit aussi que 1e Haut Com-mandement Allié, qui permit à tant de soldats de venir visiter la Suisse, tenait à leur montrer une image de ce qu'était la vie normale, en Europe, « avant ».

La Suisse est un musée, soit; mais nous pensions, jusqu'à ce jour, que cette épithète s'appliquait à nos immeubles intacts, à nos lignes de chemin de fer, au cadre de notre existence, et non pas à nous mêmes. Ne serions-nous pas, nous aussi, devenus des objets de musée? Avons-nous évolué depuis 1939 à l'oufe des récits quotidiens des événements, sous l'action de la sympathie que nous avons éprouvée sans cesse pour toutes les victimes du cataclysme?

On pourrait craindre une réponse négative à La Suisse est un musée, soit: mais nous

On pourrait craindre une réponse négative à On pourrait craindre une réponse négative à méditer les résultats de la votation de Bâle sur le suffrage féminin. Le vote des femmes est un des rares objets sur lesquels chaque électeur a une opinion personnelle, qui s'est lentement formée en lui-même et que l'on ne peut guère modifier brusquement par une propagande de la dernière heure comme on le fait pour d'autres lois, plus éloignées de nos fait pour d'autres lois, plus éloignées de nos préoccupations habituelles.

Il semble bien que la majorité opposante, à Bâle, se soit recrutée surtout parmi les travailleurs de la classe moyenne et ouvrière. travameurs de la classe moyenne et ouvrière. Ceux-ci ont affirmé qu'ils veulent, seuls, res-ter chargés de la gestion de l'Etat; « C'est moi le patron », voilà ce qu'exprima nette-ment leur bulletin de vote. Et pourtant, l'o-

Dans les cantons primitifs les femmes ne se lancent pas encore dans les études uni-versitaires et les carrières libérales, cependant, voici la première avocate.



Cliché "Voix Ouvrière

MIIc Hélène STOCKMANN

pinion publique à Bâle avait été travaillée depuis des mois. « Les journaux avaient tous consacré chaque semaine un certain nombre d'articles à la question du suffrage féminin. Partisans et adversaires avaient pu faire entendre leur voix et s'étaient affrontés en public. A la dernière minute, un manifeste, signé par le président du Conseil d'Etat, par les membres de l'autorité législative, par des conseillers nationaux, des professeurs, des journalistes, avait été publié dans la pressa et affiché sur les murs ». Presque tous les partis avaient montré la voie du bon sens et de la justice. Ceux qui sont au pouvoir et qui, tous les jours, ont à faire face aux difficultés de l'heure actuelle, comprennent la nécessité de la réforme demandée; la masse des électeurs n'en est pas encore là, et pourtant, l'heure presse!

des électeurs n'en est pas encore là, et pour-tant, l'heure presse!

« Un fait s'est produit qui marque un tournant de l'histoire. Le 5 août 1945, la première bombe atomique a été lancée et cette date a marqué, à la fois, la disparition d'une grande ville... et le début d'une ère nouvelle. L'ère atomique s'ouvre devant nous et Miels Bor, le grand physicien danois, a tenu à lan-cer aux hommes un message d'une boulever-sante gravité. Car cet aspect nouveau de la civilisation peut prendre la forme d'un gouf-fre où périra toute espérance, ou au contraire fre où périra toute espérance, ou au contraire se présenter comme une victoire de l'intelli-gence constructive sur la matière inerte. Cet appel tragique a-t-il galvanisé l'opi-nion? Il ne semble pas »<sup>1</sup>

non: Il ne semble pas »

Nous lisons d'autre part, sous la plume du
recteur de l'université de Varsovie, s'adressant
à un journaliste: «Secouez l'ignorance des
peuples, hurlez à l'univers que l'espèce humaine est en danger!»

En effet, en une nuit, un seul pilote ano-nyme, d'un avion invisible, peut pulvériser, les villes et la population presque entière de notre pays ou de n'importe quel autre.

1 R. Dovaz: «La Jeunesse et la Paix du



Pour retenir le bras de l'agresseur, pour Pour retenir le bras de l'agresseur, pour l'empêcher de succomber à la tentation mor-telle de destruction, les anciennes mesures de protection et de défense peuvent-elles suffire? Nul n'est assez fou pour le croire un ins-tant. Et la diplomatie traditionnelle réussiraitelle mieux? Il est permis d'en douter.

elle mieux? Îl est permis d'en douter.

A nouveau temps, nouveau conseil, dit-on. Il faut donc envisager des méthodes nouvelles. Plus pressant que jamais, se fait sentir le besoin de l'entente internationale et pour y parvenir, une campagne mondiale d'éducation des esprits et du sens de la responsabilité doit être déclenchée. On l'a compris ailleurs et l'on a senti que cette tâche immense ne saurait être entreprise sans la collaboration des femmes à qui incombe le soin de former le caractère et le cœur de leurs enfants. On espère aussi qu'à travers le monde, où les le caractère et le cœur de leurs entants. Un espère aussi qu'à travers le monde, où les hommes ont tant de peine à s'entendre, les femmes peut-être prendront mieux conscience du drame actuel et qu'elles sauront se tendre la main par-dessus les frontières.

la main par-dessus les frontières.

Cette vision de la réalité n'est-elle pas accessible à l'électeur suisse? Est-il resté figé dans les cadres de 1939? Croit-il pouvoir réintégrer, sans autre, les bonnes petites habitudes et les préjugés faciles d'autrefois? Lui est-il impossible de s'adapter aux nécessiés de l'après-guerre? N'est-il plus qu'un objet de vitrine dans un musée dont les jours sont peut-être comptés?

Nous voulons espérer que non Quant à

sont peut-être comptés ?

Nous voulons espérer que non. Quant à nous, notre devoir est urgent et précis: dessiller les yeux de ceux qui n'ont pas encore saisi la transformation radicale accomplie dans le monde. Faire comprendre à chacune et à chacune que l'humanité entière doit se dresser devant le péril. Les Suisses ne sauraient rester en arrière et, comme dans les pays en guerre, lorsque la résistance étendait ses ramifications dans la population des deux sexes, les femmes doivent collaborer à l'action en pleine connaissance de cause. Elles courent les mêmes risques, elles out les mêmes en pieme connaissance de cause. Elles cou-rent les mêmes risques, elles ont les mêmes responsabilités, elles doivent avoir les mêmes droits que les citoyens, droits de façonner elles aussi l'avenir, droit de participer aux décisions qui seront prises en vue de la sécu-rité et de la paix.

Telle est la leçon que nous pouvons tirer la fois du scrutin de Bâle et de l'explosion de Bikini.

A. W.-G.





# Visite en Belgique

« Je voudrais voir une authentique conseillère

«Voici l'adresse de Mme Brigode, échevin de l'instruction, elle vous recevra certainement avec

Ce renseignement nous fut donné au siège du parti libéral, rue de Naples, à Bruxelles. Les dé-léguées des provinces du parti féminin venaient d'y siéger sous la présidence de M<sup>me</sup> Georgette Ciselet. Elle a été nommée récemment, avec qua-tre autres femmes, membres du Sénat (par les hommes, car le suffrage féminin parlementaire a été promis, mais la loi est toujours renvoyée...), Cette avocate à la Cour est une des féministes belges les plus remuantes. M<sup>me</sup> Ciselet voit la collaboration efficace de la femme par le parti. Voici son avis: « Autrefois je travaillais uniquement avec les sociétés féminines. J'avais peut-être 500 femmes sur lesquelles je pouvais exercer une action. Aujourd'hui je travaille avec le parti, et mes paroles atteignent des milliers d'hommes et de femmes. Ainsi les revendications fémi-

nes ont beaucoup plus de chances de succès ». Une longue course, en tram, nous conduit dans la commune 'de « Forest » - en effet, les beaux vieux arbres ne manquent pas! — où habite no-tre conseillère communale. M<sup>me</sup> Jane Brigode, la première conseillère communale qui ait été nompremière conseiliere communate qui air ete nom-mée en Belgique, il y a 25 ans, a l'âge d'une grand'mère mais avec des yeux très jeunes; elle reçoit fort aimablement la Suissesse curieuse. « Vons voterez peut-être avant nous!» dit-elle, faisant allusion à la votation du Grand Conseil de Genève!



# A l'Exposition permanente du Bureau International d'Education

Installée au rez-de-chaussée (entrée côté lac), instante du rez-de-chatase (entree con lac), du Palais Wilson, oi siégea la S. d. N., cette exposition permet d'apprécier le développement artistique des enfants et des jeunes gens de nations très diverses, à partir de l'école maternelle jusqu'aux classes professionnelles. Les difficultés nées de la guerre en ont entravé l'exposigne et hier des pour programatiques de la guerre en ont entravé l'exposigne et hier des pour programatiques de la guerre en ont entravé l'exposigne et hier des pour programatiques de la guerre en ont entravé l'exposigne et hier des pour programatiques de la guerre en ont entravé l'exposigne et hier des pour programatiques de la guerre en ont entravé l'exposigne et hier des pour programatiques de la guerre en outernation et de la guerre en de la guerre en de la guerre en outernation et de la guerre en de la guerre en de la guerre en pansion, et bien des pays manquent encore à ce pacifique rendez-vous, mais nous espérons qu'il sera possible d'y admirer un jour les travaux de la jeunesse du monde entier.

Pour les pédagogues, il est passionnant de suivre dans ces livres, ces collections d'objets, ces albums de dessins, de photos et de broderies, les progrès réalisés depuis les essais naïfs d'une ame enfantine qui cherche à s'exprimer jus-qu'aux véritables chefs-d'œuvre sortis de mains d'artisans: meubles hongrois décorés de médaillons en marqueterie de couleur représentant les travaux à la campagne suivant les saisons; illustrations en traits blancs sur fond noir par les dessinateurs du Pestalozzianum de Zurich; statuettes en bois pleines de dynamisme sculp-tées par les élèves de l'école polonaise de Zakopane: admirables fers forgés d'Egypte où se trouvent un corbeau et un renard orientaux et des chameaux étirés s'envolant comme dans un

ces chameaux ettres s'envolant comme dans un conte des Mille et une Nuits!

Mais, laissant de côté toute considération pédagogique ou purement artistique, nous voudrions attirer l'attention des personnes qui s'occupent d'arts appliqués, sur tout ce qu'un tel ensemble nous enseigne au point de vue de la technique artisanale et de l'utilisation des matériaty les plus humbles au service de l'escripe de tériaux les plus humbles au service de l'esprit. Il ne s'agit nullement de copier tel ou tel objet qui gardera toujours son cachet d'origine bien marqué: ce ne serait qu'imitation servile et singerie dépourvue d'intérêt. On peut s'inspirer ce-pendant de la manière dont une perle est posée, un brin de laine tendu, une fleur stylisée, un co-quillage mis en valeur. Une quantité de détáils semblables se révèlent au connaisseur ou à à l'observateur attentif qui, selon leur talent, sauront en tirer profit. Les plus beaux modèles; nous seront fournis par l'Egypte, la Rouma-nie et la Pologne, terres à la longue tradition artistique, où les enfants semblent particulièrement doués.

Notre conversation est interrompue par la présentation d'une volumineuse serviette, contenant sentation d'une volumineuse servicité, contenant la correspondance «communale». «Revenez un peu plus tard», dit l'Echevin de l'instruction à l'employé de la commune; et elle continue à nous parler de sa belle carrière, de «ses» écoles communales dont elle est en fait, comme on dirait chez nous, le directeur; de ses souvenirs, lorsqu'elle remplace le bourgmestre, et qu'elle marie des instituteurs et des institutrices de sa commune.

Mme Brigode a élevé une famille de quatre enfants. Sa fille mariée se joint bientôt à no fière de nous parler un peu de l'activité de mère. Mme Brigode, veuve depuis vingt ans, vint féministe en 1902; il s'agissait alors d'une campagne entreprise par la Ligue du Droit Femmes pour la recherche de la paternité. Elle fut chargée de rédiger l'avant-projet de loi relaà la femme tutrice qui fut ensuite adopté par Parlement (1909). Elle a aidé à fonder le Conseil national des Femmes Belges et rédération Belge pour le Suffrage des Fem-mes. En 1920, elle a représenté son gou-vernement au Comité International des Femmes à Christiania, et en 1923, à Paris, ce fut Mme Brigode qui prit la parole au nom des femmes belges lors de la grande assemblée du Trocadéro. Comme présidente de l'Union patriotique des Femmes Belges elle dirigea une campagne de conférences pour préparer les femmes à l'exerconterences pour preparer les felimies à l'exer-cice de leurs nouveaux droits, voici 25 ans. Des questions d'hygiène morale et sociale l'ont tou-jours beaucoup préoccupée, ainsi que la protec-tion de la famille et la protection de la dentel-lière. Membre du Parti libéral, elle a été élue sénateur suppléant lors des dernières élections.

Toute cette carrière - dont nous n'avons cité ue l'essentiel - s'est déroulée en harmonie avec sa vie de bonne mère de famille comme s'il n'y avait rien de plus normal au monde que d'être femme conseillère municipale et sénateur... Pourquoi chez nous, se dit la Suissesse, faut-il telle-ment compliquer les choses? Nos femmes ne se-raient-elles pas capables d'occuper ainsi une charge publique, pour le bien de la communauté, et de rester femme quand même ? Que ceux qui parIN MEMORIAM

## Marie - Louise Payot

Bien qu'attendue, la mort de Mme M. L. Payot, survenue à Pully, le 20 juin, après des années d'une lutte âpre avec la 'maladie, a causé une douloureuse surprise. Cette octogénaire avait une telle vaillance qu'elle défiait et les ans et le mal; elle s'est occupée de sa chère Lessive do jusqu'au moment où les forces physiques l'abandonnèrent.

Institutrice d'abord, épouse puis mère, et même grand'mère extrêmement tendre, Mine Payot laisse le bel exemple d'une activité féminine complète, c'est-à-dire le foyer et le pays, la maison et l'ex-térieur, l'amour pour les siens, l'amour pour le pays, le temps, le travail donnés au pays, Féministe, suffragiste, Mme Payot a prouvé l'horizon de la femme ne doit pas se borne mari, aux enfants, mais qu'il est du devoir de chacune de suivre les affaires du pays, de s'inté-resser à la politique et de collaborer avec les forces et les dons que le ciel nous a donnés

Or Mme Payot avait le don de l'autorité; c'était un chef, et un chef qui avait la passion des choses militaires. Son mari n'était-il pas adjudant instructeur d'artillerie? Une de ses dernières joies n'a-

teur d'artillerie? Une de ses dernières joies n'at-telle pas été de voir un de ses petits-fils tra-verser clandestinement la frontière, en Valais, pour venir faire son service militaire en Suisse, alors que la France était entièrement occupée? Portant l'intérêt le plus vif aux soldats et à leur bien-être, Mme Payot a été l'une des prenières à fonder une lessive de guerre; en novembre 1914, peu après la Lessive de guerre bernoise, elle créait à Lausanne, avec Mme H.

Béranger et M<sup>III</sup>e M. Vuilleumier, qui sont restées ses fidèles collaboratrices, avec M<sup>III</sup>es Burnier-Carrard, Scholder, Oguey, la Lessive de guerre de Lausanne, qui subsiste et travaille toujours avec la même ardeur et la même efficacité. En novembre 1919, M<sup>III</sup>e Payot reçu des mains du colone, l'addresse soits de Colone, l'addresse soits de l'accelone, l'accelone soits de l'accelone soits de l'accelone de l'accelone soits de l'accelone soits de l'accelone soits de l'accelone d du colonel Feldmann, chef des Oeuvres socia-les de l'armée, un livret militaire, première Suissesse à qui revenait cet honneur. Mais la Lessive de guerre de Lausanne ne pouvait suspendre son activité: elle la continua, au ralenti, pour les recrues sans famille, pour les Suisses de l'étranger et, en septembre 1939, se remit au travail avec une ardeur accrue, toujours sous l'im-pulsion de M<sup>me</sup> Payot, infatigable, qui a ac-compli ainsi une tâche considérable; la Lessive de Guerre a été sa dernière joie.

Mme Payot était depuis sa fondation, en 1919, vice-présidente de la section vaudoise de In Memoriam. Elle a collaboré à l'hospitalisation en Memoriam. Elle a collabore à l'hospitalisation en Suisse des enfants belges pendant la guerre de 1914-1918: elle comptait parmi les fondatrices, en 1916, de l'Association pour le costume vaudois et a siégé dans son comité. Elle a fait partie de la commission privée pour l'enseignement ména-ger et, de 1935 à 1941, de la commission offi-

cielle d'apprentissage pour le service de maison. M<sup>me</sup> Payot, qui avait fêté ses 80 ans le 18 janvier dernier, a vu venir la mort avec un courage et une vaillance rares; on peut dire qu'elle a regardé en face ce roi des épouvantements et nul n'a su ce qu'elle pensait.

Cuivres frappés et dorés, coffrets aux incrus-tations de nacre et de métal, fleurs de laine, de plumes et de coquillages, tissus de perles et de soie, raphia tressé, lacets curieusement disposés, tapis noués, à double face, témoignent du goût parfait des Egyptiens.

A côté des petits tapis de laine, des nattes ou des pantoufles de raphia, tous tissés, la Roumanie expose un troupeau charmant dont les animaux sont faits de rien; quelques coquilles de noix ou de noisettes, des morceaux de bambous ou de roseau, un épi de maïs, un gland, un haricot, voire même un chaton poli et luisant, dericot, voire même un chaton poli et Iusant, de-viennent des têtes et des corps soutenus par des pattes grêles, menus fragments de branchettes avec un peu de colle forte aux extrémités. Mais le modèle du genre, me semble bien être une petite personne qu'on peut dire «tirée du néant» faite d'une feuille de mais repliée, agré-mentée d'un bout de ficelle rouge et de 3 traits

au crayon noir, et qui a des allures de statue! La Roumanie se pare surtout de sa vérita-ble richesse, de ses broderies de laine et de soie qui s'étalent sur une série de poupées en costumes du pays. Les brodeuses à la recherche de motifs inédits, de combinaisons rares, auront un immense plaisir et grand profit à s'asseoir devant de petits pupitres, rabattus de la paroi, pour consulter tout à leur aise des albums où sont collés d'innombrables échantillons du savoir faire des jeunes Roumaines. A 10 ans déjà, ces fillettes inventent et exécutent de véritables merveilles; même après de longues heures passées à exa-miner ces trésors, on n'en aurait pas fait le



lent toujours de l'augmentation des divorces et des querelles de famille aillent donc faire une

des quereiles de familie ailient donc faire une petite visite en Belgique!

C'est avec regret que nous prenons congé de Mine Brigode qui, n'oublions pas de le mentioner, aime la Suisse qu'elle a visitée; elle connaissait notre chère Mile Gourd et parlait avec une haute estime du Mouvement Féministe.

A. DEBRIT-VOGEL.

## Notes bibliographiques

Louise Meyer: Moissons olympiennes. (Editions Held, Lausanne).

Des vers pleins d'élan qui chantent la nature, l'amour, la guerre, l'expérience humaine s'offrent, dans ce charmant volume, à ceux qui aiment la poésie. Volume presque trop charmant, parce poesie. Volume presque trop charmant, parce que la voix évocatrice de la poétesse, toujours d'une netteté claire, y est coupée par la nuageuse mélancolie de l'illustrateur. Ce n'est pas au hasard que nous avons employé les mots de «voix évocatrice». Le plus souvent, un poème est une vision; c'est toujours le cas de ceux de Mme Louise Meyer et il est fâcheux de trou-bler une vision par une autre, d'un caractère différent. Si suggestives que soient les grisailles du peintre Brugère, élles ne sont guère à leur place dans ce volume où tout est mouvement, énergie, clarté. Jusque dans la paix la plus se reine, l'âme de Mª Louise Meyer s'élance vers la lumière avec une intensité de vie qui rap-pelle parfois Anna de Noailles:

Oh mon âme, regarde une immense mois Que le rire des dieux a fait naître soudain Et lever dans l'esprit amoureux des chansons.

Mais cette dissonnance entre le chant des vers et la tonalité du dessin n'est peut-être qu'une, richesse de plus ajoutée à ce joli volume, imprimé en bleu et bien fait pour être posé sur la table afin qu'on puisse recourir à lui dans les instants de délassement où l'âme a besoin d'une harmonieuse détente ou d'un élan réparateur. Georges Mottier: Art et Conscience (Collection Action et Pensée).

Il est extrêmement précieux d'avoir un petit livre où la notion d'art soit analysée d'un point de vue psychologique et organique. L'excellente de vue psychologique et organique. L'excellente présentation, du point de vue réaliste, due à M. Jacques Maritain, dans son opuscule sur l'art et la scolastique, a orienté la jeunesse intellec-tuelle vers des vues trop conventionnelles et on doit être reconnaissant à M. Georges Mottier d'avoir présenté l'œuvre d'art autrement que comme la reproduction de la nature extérieure par notre activité plus ou moins imitatrice.

Si parfois la crainte du réalisme conduit M. Mottier à trahir certains artistes, comme par exemple ceux de la Renaissance, qui, sans ana-yser le moins du monde leur propre activité Jyser le moins on monue teur proprie activité psychologique, n'en ont pas moins poursuiviv un idéal tout autre que celui de l'imitation réaliste, cette crainte l'ambien néammoins à des conclusions très intéressantes; en particulier il nous fait constater que la beauté demeure indépendante à l'égard des structures matérielles que nos sens appréhendent dans les choses, que la fearmeacriet, and dans les conteurs, physiques forme consiste, non dans les contours physiques forme consiste, non dans tes contonts prospector d'une réalité extérieure, mais dans le jaillisse-ment de la pensée intuitive et qu'enfin elle atteint à la perfection lorsqu'elle réussit à mettre en lumière la signification qui la remplit.

Le petit ouvrage de M. Georges Mottier Le petit ouvrage de M. Georges Mottier est des plus intéressants. On regrette seulement l'absence à son baptême de deux parrains qui sembleraient particulièrement faits pour le présenter au public. L'un est un peu âgé: C'est Rodulphe Töpffer. Il n'en est pas moins prêt à sympathiser. En effet, M. Mottier écrit: « Aussi poursuivons-nous ici un double but: D'une part, suite pour la company de poursuivons-nous cet un double but? Die part, nous viserons à percer l'illusion oi viennent donner ceux pour qui l'œuvre d'art procède d'un simple enregistrement des formes naturelles. D'autre part, tout en marquant les différences qui nous paraissent séparer la recherche du beau d'autres entreprises, telles que la science et la philosophie, nous nous attacherons à res-pecter l'indissoluble unité de l'esprit ». Cent ans plus tôt, dans le cinquième livre des Ré-